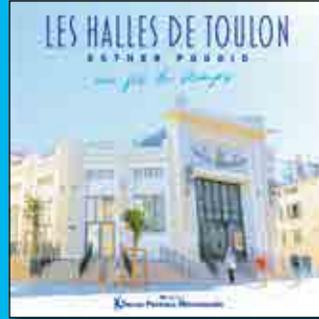


# LES HALLES DE TOULON

ESTHER POGGIO

*au fil du temps*





2 **LES HALLES : RICHESSE DU PATRIMOINE ET MODERNITE**

4 **LA RENAISSANCE DES HALLES !**

Un projet architectural dans le respect de l'esprit des lieux  
L'exigence technique dans un bâtiment historique  
Une locomotive pour le quartier et pour la ville

18 **AVANT LES HALLES : LE CŒUR DE TOULON, DE L'ANTIQUITÉ AU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE**

L'antiquité • Le Moyen-âge • Le XVII<sup>e</sup> siècle • Le XIX<sup>e</sup> siècle  
Le Mont-de-piété

24 **1926-1930 : LES HALLES MUNICIPALES SORTENT DE TERRE**

Une question d'hygiène  
La construction des Halles, de la genèse à la première pierre  
Quatre ans de travaux de 1926 à 1930

32 **LES ANNÉES 30 : L'ÂGE D'OR**

Que trouvait-on dans les halles toulonnaises ?  
L'arrivée de l'éclairage public

36 **LES HALLES DE MON ENFANCE**

40 **LES HALLES EN QUESTION**

44 **UN BÂTIMENT AUDACIEUX POUR L'ÉPOQUE**

48 **ESTHER POGGIO : UN DESTIN HORS DU COMMUN**

50 **BILTOKI : L'ENDROIT QUI RASSEMBLE**

52 **LES NOUVEAUX COMMERÇANTS DES HALLES**

# LES HALLES DE TOULON

ESTHER POGGIO

*au fil du temps*





Visite du chantier des halles en janvier 2021

## LES HALLES : RICHESSE DU PATRIMOINE ET MODERNITÉ

**Hubert Falco,**  
Président de Toulon Provence Méditerranée  
Maire de Toulon – Ancien Ministre

■ *Vous avez été parmi les derniers clients... Quel souvenir gardez-vous des Halles municipales ?*

Le souvenir d'un lieu autrefois très prisé, animé, coloré et chaleureux mais qui hélas, s'est dégradé au fil du temps. J'allais régulièrement acheter des produits chez les derniers commerçants, le marchand corse et le traiteur asiatique. De nombreux Toulonnais ont regretté la fermeture des Halles après leur départ à la retraite, en 2001.

■ *Que représentent ces Halles pour les Toulonnais ?*

Elles sont tout à la fois un lieu de convivialité, de proximité et un élément remarquable du patrimoine

architectural de notre cœur de ville. Les Halles sont aussi un lieu d'histoire et de mémoire collective, une référence du centre historique et une étape de son parcours commercial. Elles s'inscrivent parfaitement dans l'esprit de renaissance du centre-ville qui nous anime depuis le début. Pour réussir cette renaissance, il ne fallait pas faire ce qu'on trouve dans les centres commerciaux. Nous ne pouvions réussir qu'en proposant un concept différent, original, novateur. Nous avons décidé de miser sur la jeunesse, la culture et la convivialité pour reconstruire l'image de Toulon. Nous voulions donner aux gens l'envie de revenir en centre-ville pour se cultiver mais aussi pour se divertir, faire ses courses, travailler, dîner, déjeuner... Nous avons rêvé ce centre historique joyeux, animé, dynamique, actif, haut en couleurs et en saveurs. Le concept Biltoki ne pouvait pas mieux cadrer avec notre philosophie.

■ *Qu'est-ce qui vous a plu dans ce projet ?*

Tout d'abord, il conjugue l'avenir et le passé ! Il associe richesse du patrimoine et modernité. Ce projet, je l'ai inscrit dans mon programme « *Faire gagner Toulon* », dès mon premier mandat, en 2001. Alors que certains voulaient les raser, j'avais d'autres ambitions. J'écrivais alors : « *Certainement l'un des plus beaux joyaux de l'architecture et de notre patrimoine, les halles couvertes n'ont pas jusqu'à ce jour bénéficié de l'attention et de la mise en valeur qu'elles méritent. Il est proposé de faire de ce site un haut lieu de la gastronomie et des produits provençaux, où les Toulonnais pourront, après leurs achats sur le cours Lafayette, retrouver le plaisir d'une cuisine provençale authentique. L'implantation de restaurants, traiteurs de qualité, boutiques de spécialités du terroir, en feront une véritable vitrine de notre production agroalimentaire et de nos produits labellisés* ». Le respect de l'esprit des lieux est essentiel. La mise en lumière redonne une ambiance chaleureuse au bâtiment. Et puis le choix des matériaux est important pour sa mise en valeur.

■ *Au-delà des Halles, c'est un quartier entier qui est rénové...*

Oui, plus qu'un quartier c'est tout le cœur de ville qui renaît aujourd'hui.

La réouverture des Halles s'inscrit dans une reconquête urbaine, commerciale et culturelle de notre cœur de ville, mise en place il y a 20 ans, et qui avance, pas à pas, mais de façon réfléchie, cohérente, construite, continue et déterminée. Ce long travail a d'ailleurs été récompensé ces deux dernières années par le prix national de la « *Meilleure Rénovation Urbaine de France* ».

Je pourrais vous parler de la centaine d'immeubles qui a été détruite, des 3 000 logements rénovés et des près de 80 rues et places entièrement réhabilitées. Je pourrais vous parler aussi de la venue en centre-ville de nombreux étudiants, près de 6 500, au nouveau Pôle Universitaire d'abord, puis à Chalucet.

Plus de 2000 nouveaux rejoindront encore notre cœur de ville, à Montety, dans les prochaines années.

Ramener la vie au cœur de la cité, c'est un travail de longue haleine que j'ai pu mener à bien grâce au soutien, chaque fois renouvelé, des Toulonnaises et des Toulonnais, grâce aussi à la Zone Franche Urbaine - la seule de France en cœur de ville - au Fond d'Intervention pour les Services, l'Artisanat et le Commerce, à l'Agence Nationale pour la Rénovation Urbaine et aux différentes aides que j'ai pu obtenir.

Nous avons pu accroître et protéger l'offre commerciale de tout le périmètre ancien en commençant par l'installation de Monoprix dans l'ancienne bourse du travail entièrement rénovée, mais aussi en relançant la place de l'Équerre et la rue Pierre Semard, en rénovant entièrement le cours Lafayette...

On s'est aussi appuyé sur le levier culturel pour faire battre le cœur de notre vieille ville. Le musée du Vieux Toulon réimplanté, la Maison de la Photographie, la Galerie des Musées, la Rue des Arts, la Design Parade à l'Évêché, l'Opéra rénové sans oublier bien sûr, à proximité du cœur de ville, le nouveau Théâtre Liberté, désormais Scène Nationale, le Musée d'Art rénové, la Médiathèque de Chalucet ou encore l'Hôtel des Arts qui accueille désormais des collections du Centre Pompidou !

■ *Les Halles sont un emblème pour Toulon et la vitrine du Var...*

Au travers des Halles municipales, Toulon jouera effectivement, comme je l'ai souhaité dès 2001, tout son rôle de capitale du Var en offrant à la clientèle et aux touristes une véritable vitrine de la production agroalimentaire de notre département. La qualité, l'authenticité et cet art de vivre provençal qu'ils trouveront dans les halles seront un témoignage de plus de la renaissance de notre attractivité et de notre rayonnement. Toulon, au cœur d'une grande Métropole, bâtit son avenir dans le respect de son passé.

*Toulon,  
au cœur  
d'une grande  
Métropole,  
bâtit son  
avenir dans  
le respect  
de son passé.*

# LA RENAISSANCE DES HALLES !

Les Halles de Toulon rouvrent leurs portes cet automne, reconverties en halles gourmandes : le projet renoue avec le patrimoine des lieux et s'intègre parfaitement dans la politique de relance de l'attractivité du centre ancien.

« Ce projet nous a séduits car il respecte le patrimoine toulonnais, auquel les habitants sont attachés, en l'adaptant aux nouvelles habitudes de consommation et modes de vie dans les centres-villes ».  
Hubert Falco, maire de Toulon.



© Cimaïse Architectures

**Ce cœur de ville, il fallait lui donner du soleil, il faut l'éclairer !**

## Une confiance retrouvée

Depuis plusieurs décennies, beaucoup de centres-villes se meurent, à travers la France en raison de l'évolution des modes de communication et de consommation.

En 2001, Toulon affrontait ce problème global sur lequel se greffait un état des lieux lamentable. La ville était à cette époque, en grande souffrance : déshérence, abandon, rejet national... Le centre-ville n'était que rideaux baissés et terrains abandonnés derrière des palissades. **Les Toulonnais décidaient alors de faire confiance à Hubert Falco pour**

**reconstruire l'avenir de leur ville.** Le défi n'était pas mince ! Mal entretenu, mal aménagé, délaissé, déserté, le centre-ville était abandonné, l'habitat était délabré, les rues étaient défoncées, les réseaux antiques, il n'y avait plus ni commerce, ni culture, ni vie sociale.

Grâce à l'ANRU, à la Zone Franche Urbaine obtenue à force de ténacité, le Programme de Rénovation Urbaine a permis de réhabiliter ou créer des logements sains et lumineux, de refaire les rues, redessiner les places et d'apporter les équipements publics qui manquaient à ce quartier.

Une dynamique a été créée autour de la rénovation du bâti, s'appuyant d'une part sur les aménagements urbains publics (80 000 m<sup>2</sup> de dallages refaits à neuf) et d'autre part, sur l'activité commerciale, l'offre culturelle et la vie étudiante, en fonctionnement interactif.

Peu à peu, **à force d'efforts et de volonté, le centre-ville de Toulon est redevenu attractif.** La jeunesse, les étudiants, les touristes, les actifs, les amateurs de culture se sont réappropriés les rues et les places du centre ancien, au point de pouvoir envisager désormais, sereinement, la réouverture de ses Halles.

Dès sa première élection, le maire a souvent entendu dire « Il faudrait rétablir les halles traditionnelles » et il était lui-même convaincu par l'idée. « Mais ce qui nous manquait, c'était un projet, des moyens, un contexte, des partenaires professionnels et spécialistes du métier ».

Convaincue par la nouvelle dynamique du centre-ville de Toulon, la société BILTOKI a proposé de développer à Toulon son **concept de Halles gourmandes**, qui a déjà fait ses preuves dans d'autres villes. Le projet qu'elle a présenté répondait parfaitement à la volonté de la municipalité de redonner naissance aux Halles de la ville.

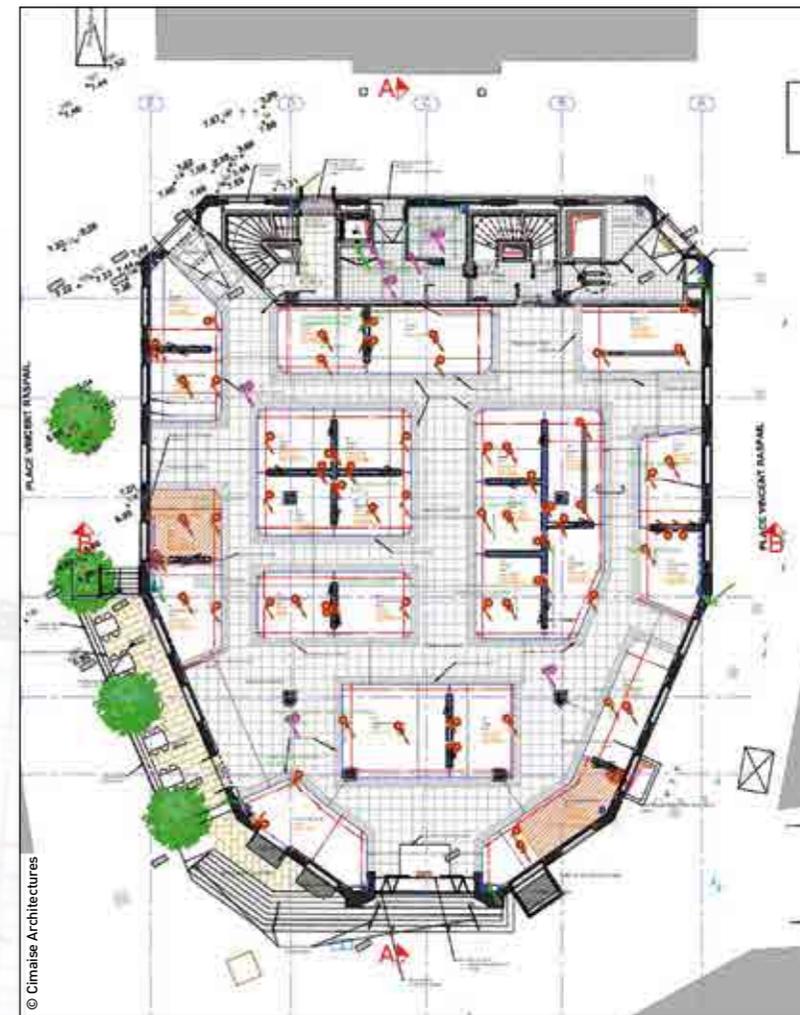
## Un projet central, ouvert et convivial

Au cœur du centre-ville, les Halles municipales ont rythmé la vie toulonnaise de leur ouverture en 1929 jusque dans les années 60 où elles ont commencé à périlcliter jusqu'à leur fermeture au début de ce siècle.

Elles vont désormais retrouver leur dynamisme grâce à 25 artisans et commerçants de bouche indépendants qui réinventeront ce **lieu de vie convivial et chaleureux.**

Les Toulonnais pourront y acheter les meilleurs produits bruts locaux et les plats fait maison, cuisinés quotidiennement par les commerçants. Côté restauration, on y dégustera de délicieuses recettes de chefs et des petites assiettes à partager.

Avec une surface de vente de plus de 1000 m<sup>2</sup> en rez-de-chaussée, les halles seront aussi entourées de jolies terrasses et offriront un panorama exceptionnel sur les toits de la ville depuis leur toit-terrasse de 180 m<sup>2</sup> !



© Cimaïse Architectures

Propriétaire depuis 2003 : Métropole TPM  
Copropriétaires depuis 2021 : Caisse des Dépôts et Var Aménagement Développement  
Gestionnaire / Animateur : Biltoki  
Architecte du projet : Cimaïse Architectes  
Surface rez-de-chaussée (et sous-sol) : 1000 m<sup>2</sup>  
Coût des travaux de réhabilitation : 6 M€HT  
Durée des travaux : 16 mois



© Cimaise Architectures

## Un projet architectural dans le respect de l'esprit des lieux

Le projet s'appuie sur le réaménagement de la place Raspail et de son environnement pour **ouvrir les halles vers la ville**. Les halles étant surélevées par rapport à la place, une terrasse extérieure au niveau du bâtiment est créée pour permettre une transition plus fluide entre l'intérieur et l'extérieur, prolongeant l'entrée principale historique.

**Le bâtiment d'origine ayant une forte identité et faisant partie du patrimoine des Toulonnais, ses**

**éléments clés ont été conservés tout en l'ouvrant vers l'extérieur pour en faciliter l'usage.** Ainsi les ouvertures existantes sont agrandies et vitrées pour laisser entrer plus de lumière. À l'intérieur, une ambiance chaleureuse est privilégiée avec l'utilisation de matériaux nobles (panneaux bois, sol sombre, grandes vitrines lumineuses...). Un travail particulier sur la lumière va mettre en avant les produits présentés et donner au lieu une vraie convivialité.



### L'accès au toit-terrasse

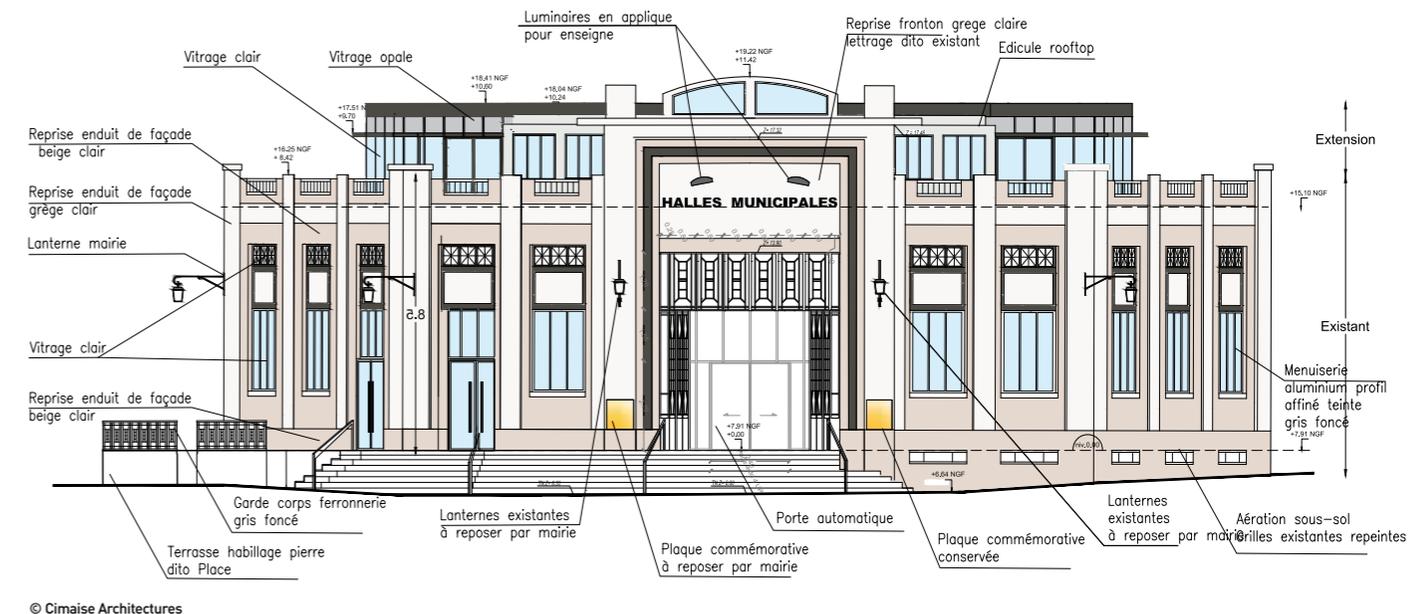
Le principal ajout à l'édifice d'origine concerne la création d'un édicule permettant l'accès à la toiture terrasse. Situé sur le pignon nord, en retrait de la façade existante, cet édicule est habillé de châssis vitrés à menuiserie aluminium. Une casquette a été créée en partie haute pour atténuer la hauteur du bâtiment tout en reprenant les codes Art déco.

### Nouvel accès sur la partie terrasse

Les accès aux halles restent inchangés. Seul un nouvel accès à la partie terrasse a été créé (marches au sud et rampe PMR au nord). Par ailleurs, le plancher du rez-de-chaussée se voit rehaussé par rapport à l'existant.



**Matériaux et couleurs de l'aménagement intérieur et des stands des halles**



# L'exigence technique dans un bâtiment historique

**Etienne Peneau, architecte de l'agence Cimaïse chargée de la réhabilitation des halles**

■ **Quelle était la commande ?**

Le premier critère était la **fonctionnalité** avec un accueil client très développé. Aujourd'hui, chaque stand doit pouvoir maîtriser la chaleur, la cuisson, la lumière etc... mais en même temps cela doit se voir le moins possible. Il fallait que **le bâtiment garde son âme malgré ces exigences de fonctionnalité.**

■ **Votre vision d'architecte sur ce bâtiment ?**

Le bâtiment était moderne à l'époque, décrié par certains, notamment parce qu'il était implanté dans un quartier historique. Aujourd'hui, il a une valeur architecturale incontestable, qui en fait l'ouvrage « icône » du quartier. En lui redonnant son usage premier tout en l'adaptant aux exigences d'aujourd'hui ; **on préserve son histoire en lui construisant un avenir.**

■ **Quelles étaient les contraintes de ce projet ?**

Le bâtiment était audacieux pour l'époque, au niveau architectural mais aussi dans sa construction avec l'utilisation de béton précontraint, les voûtes très fines, les arches, la symétrie, les grandes ouvertures, le fronton imposant. Le travail de réhabilitation est très lourd sur ce type de bâtiment historique, c'est la problématique principale sur les ouvrages anciens et dégradés.



**Le cachet historique préservé**

L'ensemble des éléments de menuiserie, de métallerie et de serrurerie ont été remplacés à l'exception d'un portail, des grilles d'aération du sous-sol et des lanternes qui sont conservés (après réfection) pour le cachet historique apporté au bâtiment.

**Aujourd'hui, le bâtiment a une valeur architecturale incontestable, qui en fait l'ouvrage « icône » du quartier.**



© Cimaïse Architectures

## LA RENAISSANCE DES HALLES !

Le toit-terrasse des halles, avec un accès indépendant au nord, va permettre, sur 180 m<sup>2</sup> et en plein air, de savourer un apéritif ou une salade avec une vue unique sur les toits de la ville.



*Un toit-terrasse  
de 180 m<sup>2</sup>  
avec vue  
sur les toits  
de la ville*



À l'intérieur du bâtiment historique rénové, les derniers travaux d'aménagement des stands quelques semaines avant l'ouverture : lumière, ambiance chaleureuse et matériaux nobles ont été privilégiés, pour une convivialité retrouvée.



## Une locomotive pour le quartier et pour la ville



Le projet de réouverture des Halles est accompagné d'une **requalification du quartier**. L'îlot situé entre la rue des Boucheries et les Halles a été démoli, permettant ainsi une vue sur les Halles à partir de la rue d'Astour. Une place avec une fontaine a été créée avec la reconstruction au nord d'un immeuble qui hébergera le CAUE ; une grande salle en rez-de-chaussée accueillera des expositions autour de l'architecture.



La place Vincent Raspail

A l'arrière des Halles, l'immeuble du **Crédit Municipal** est entièrement réhabilité en logements de qualité.

Autour des Halles, les accès à ce quartier, (rue des Boucheries, rue d'Astour, rue Alezard) sont entièrement rénovés. Les rez-de-chaussée acquis par les collectivités territoriales sont réhabilités et proposés à des activités en accord avec le futur exploitant des Halles.

La démolition de l'îlot Raspail s'inscrit dans la volonté de **créer un flux commerçant**, ouest-est partant de la rue Pierre Sénard et allant jusqu'à la Porte d'Italie.

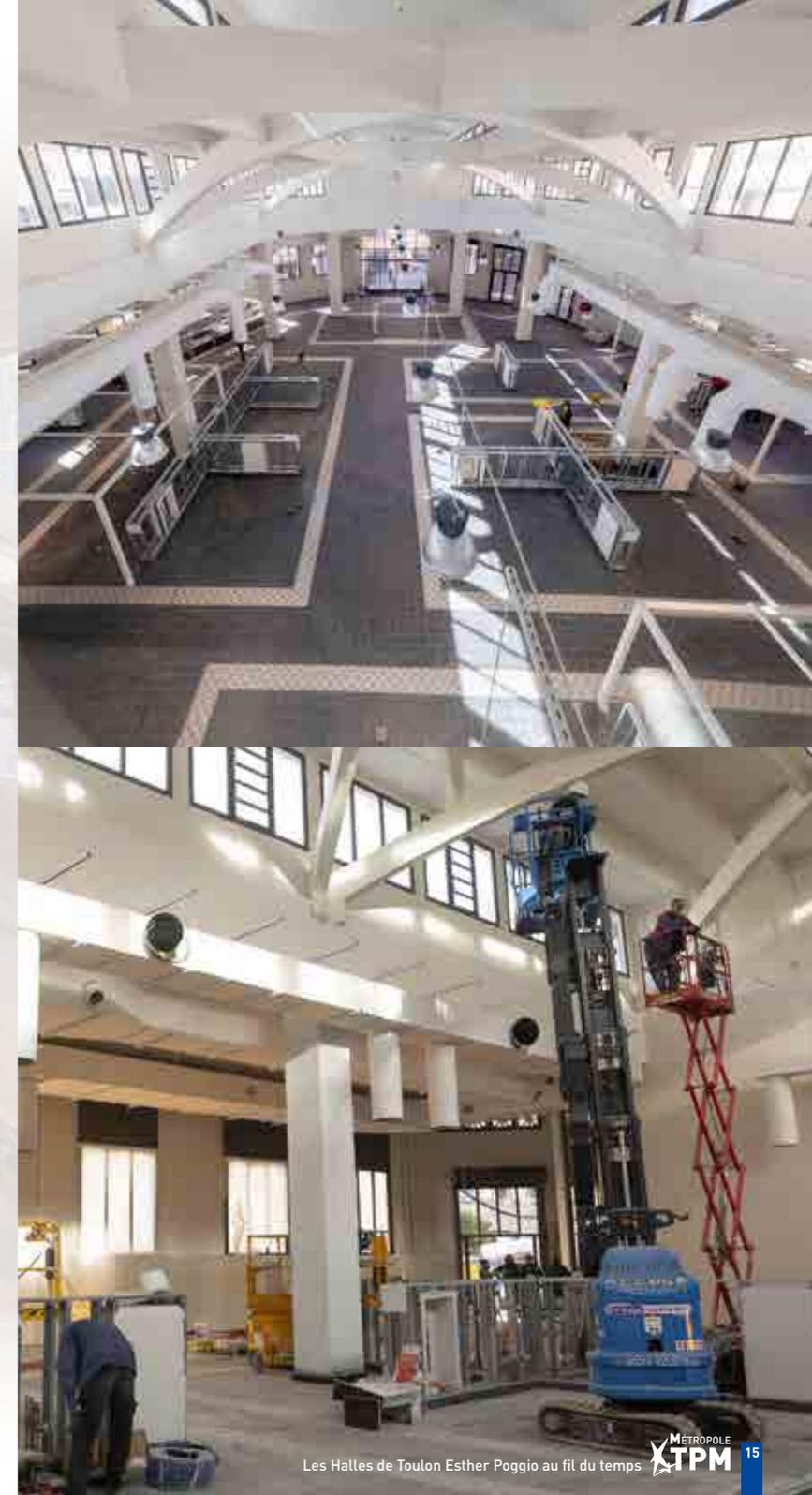


L'immeuble du Crédit Municipal



### Un chantier de rénovation complexe

Les travaux de reprise en sous œuvre ont été pensés afin de conserver la structure existante tout en la renforçant par augmentation de la structure porteuse, pour respecter cet **ouvrage exceptionnel** de par son mode constructif (principe Freyssinet) très ambitieux pour l'époque puisqu'il repose sur un système de poutres longues portées en béton précontraint inventé par l'ingénieur du même nom en 1908. L'absence de murs porteurs à l'intérieur de l'enceinte permet une grande souplesse dans les aménagements et accorde au bâtiment une grande modularité.



Avec la réhabilitation des halles, c'est tout un quartier qui revit et reprend des couleurs ! Retour en images sur les dernières semaines de chantier : à l'intérieur des halles avec l'aménagement des stands des commerçants, le toit terrasse et sa vue imprenable sur les toits de Toulon, les façades du bâtiment et des alentours, le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement (CAUE), les fontaines du quartier, ... **Une véritable renaissance !**

Autour des halles, c'est tout le quartier qui a été rénové : la place Raspail avec sa fontaine et ses oliviers, vient donner fraîcheur et nature au centre ville. Au printemps, les agrumes en fleur le long des halles parfument la promenade et ses abords.





# AVANT LES HALLES : LE CŒUR DE TOULON, DE L'ANTIQUITÉ AU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE

## L'Antiquité



Après les Phéniciens, les Romains sont tombés sous le charme de la baie de Toulon qu'ils baptisèrent **Telo Martius**. Lors de la construction des halles (1926), les fouilles ont permis de mettre au jour des vestiges romains : le pied d'une statue colossale et la base d'une colonne. Les restes d'un temple

païen ou d'une vaste demeure de hauts fonctionnaires romains ? Sans doute. A partir du 1<sup>er</sup> siècle, le petit port devient un centre de pêche majeur du murex. Ce coquillage est utilisé en teinture. Au IV<sup>e</sup> siècle, Toulon possède alors l'une des deux teintureries impériales de pourpre.



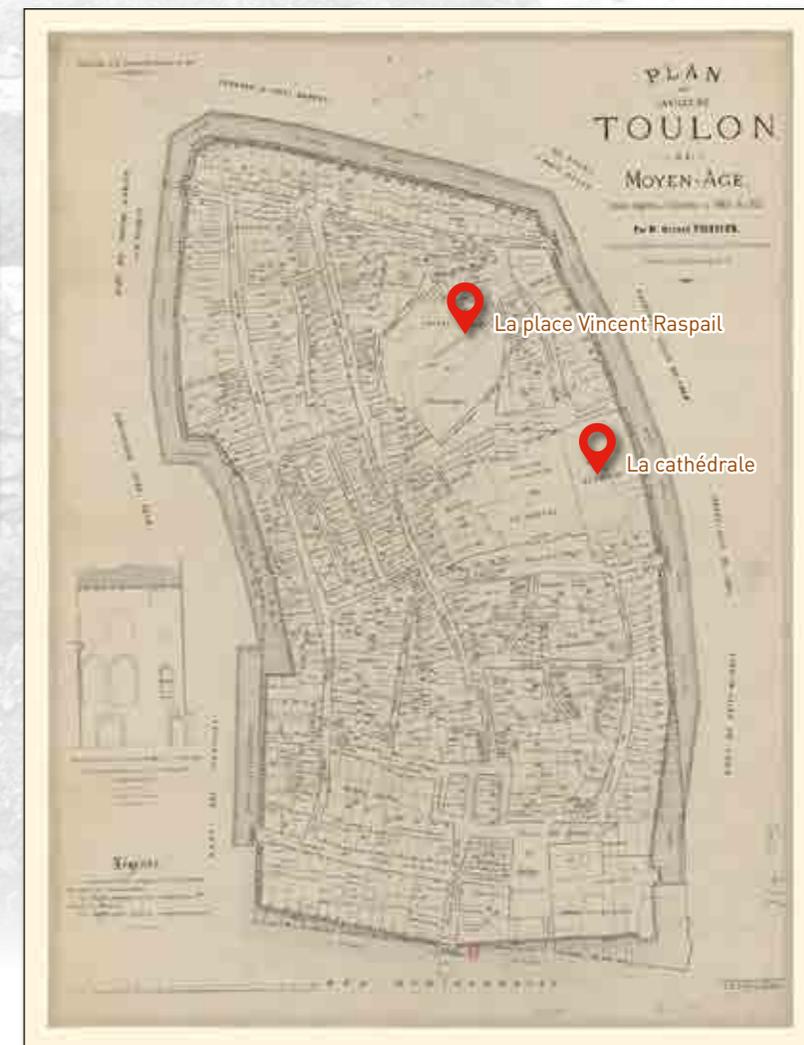
## Le Moyen-âge

Au XIII<sup>e</sup> siècle, Toulon devient le siège de la curie royale puis le palais des vicomtes de Marseille. En 1368, la Reine Jeanne permet à des frères prêcheurs d'y construire un ensemble comprenant un couvent, la chapelle Saint-Vincent et un cimetière entouré d'un verger. Durant quatre siècles, des Dominicains y vivront en paix.



### Le cœur commerçant de Toulon

Le cours Lafayette et le « petit cours » (actuel cours Paul Lendrin) formaient la partie Est de l'antique « rue des Fossés » : une très longue voie en forme de fer à cheval, englobant la place Puget et la rue d'Alger jusqu'à la mer. Elle fut ouverte au 16<sup>e</sup> siècle sur les anciennes fosses comblées du Toulon médiéval. Ce circuit « primitif » va délimiter pour les siècles à venir le cœur commerçant de Toulon, avec son célèbre marché provençal sur le cours Lafayette.



Les blanchisseuses échangent quelques ragots, propagent des rumeurs, « barjaquent » beaucoup.



## Le XVII<sup>e</sup> siècle

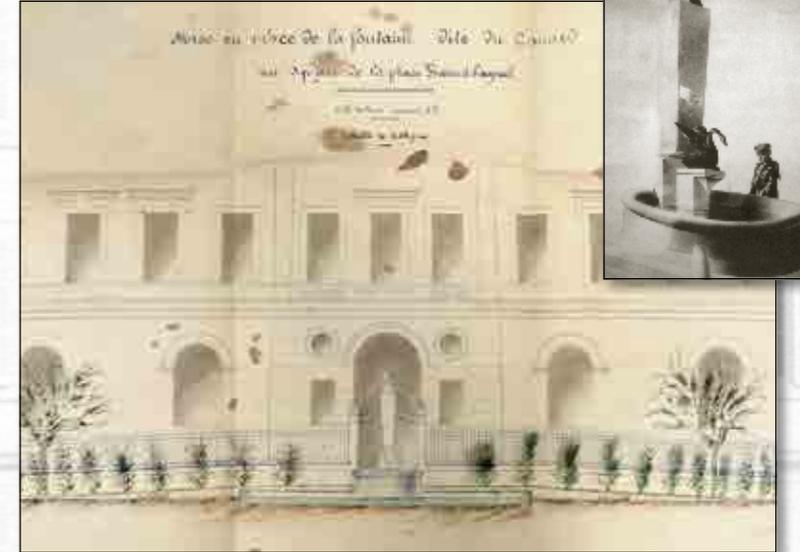
Dès les années 1640, des marchands forains s'installent sur le cours Lafayette pour y vendre fruits, légumes et produits frais. On crie, on chante, on se dispute dans une ambiance bon enfant. Mais l'hygiène approximative et l'exiguïté des lieux conduisent les autorités à envisager la construction de halles. Sur la place Saint-Vincent, c'est autour du lavoir - installé en 1615 et utilisé jusqu'en 1975 - que les lavandières animent le quartier. Dans le bruit incessant des battoirs et le fracas des seaux de bois, les blanchisseuses échangent quelques ragots, propagent des rumeurs, « barjaquent » beaucoup et « calignent » un peu les passants.



## Le XIX<sup>e</sup> siècle

Une fois les Dominicains chassés des lieux par la Révolution de 1789, le couvent est transformé en magasin d'approvisionnement pour la Marine et l'église Saint-Vincent est démolie (1803). La place prend le nom de place de la Sagesse. Le Premier Empire convertit l'ancien couvent en caserne militaire.

En 1883, le maire de Toulon **Henri Dutasta** opère une véritable métamorphose du quartier. La caserne est rasée, la place Vincent Raspail entièrement redessinée. La maison communale du Mont de Piété est édiflée (1889) et un square circulaire, offre un coin de verdure. En 1895, une fontaine ornée d'un cygne mais dite du « canard », portant le buste en bronze du sculpteur Joseph-Louis Hubac, parachève la mutation.



### Hubac, sculpteur toulonnais

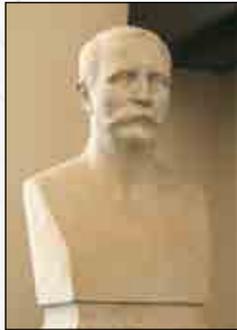
Joseph-Louis Hubac est un sculpteur toulonnais né en 1776 et décédé en 1830. Petit-fils d'un autre artiste de renom, Thomas Hubac, il est célèbre pour avoir réalisé la chaire de la cathédrale Notre-Dame de la Sed's en centre-ville de Toulon.



La place Vincent Raspail était un lieu de rencontre très fréquenté et apprécié des Toulonnais.



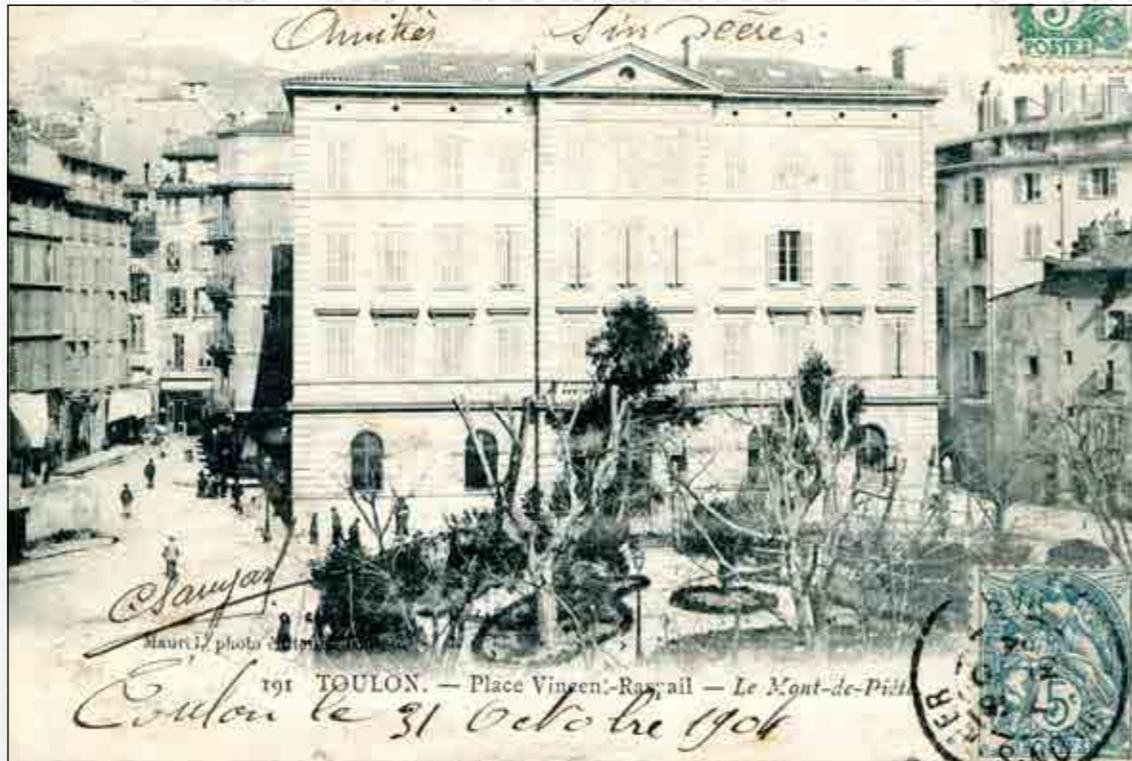
## Le Mont-de-piété



Bâti sur les plans du toulonnais Gaudensi Allar - l'architecte du Musée de Toulon - le Mont-de-piété est une institution au rôle social incontestable. En période difficile, les Varois viennent gager leurs bijoux ou quelque objet de valeur contre de l'argent. Le Mont-de-piété deviendra le Crédit municipal, qui, tout en conservant ses activités de prêteur sur gages, élargira ses activités bancaires au point de devoir déménager pour s'installer dans des locaux mieux adaptés à son activité. **Aujourd'hui, le bâtiment accueille des logements.** La fontaine de la Fédération située sur la place de la Liberté a été sculptée par le frère de Gaudensi, André-Joseph Allar (grand prix de Rome en 1869).

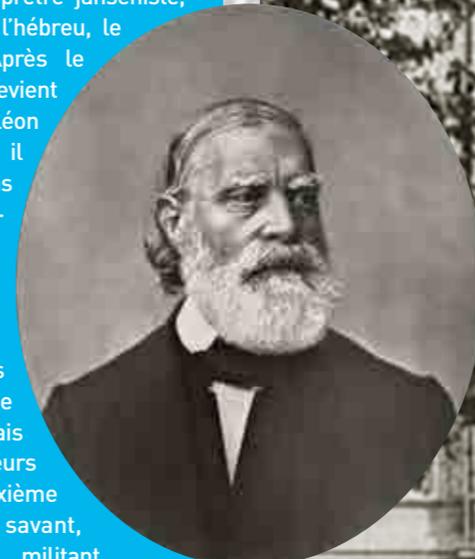


Le Mont-de-piété aujourd'hui



### François-Vincent Raspail

Né à Carpentras en 1794, François-Vincent Raspail a été élevé par un prêtre janséniste, il apprend le latin, le grec, l'hébreu, le syriaque et le sanskrit. Après le séminaire d'Avignon, il devient enseignant et soutient Napoléon durant les Cent-Jours. Puis il s'éloigne de ses convictions religieuses en devenant franc-maçon, libre penseur. Il fonde plusieurs journaux et épouse, tour à tour divers courants politiques mais toujours à gauche et toujours dans l'opposition. Il sera député de Paris puis de Marseille mais également condamné à plusieurs reprises à la prison, sa « deuxième maison ». Entrepreneur, savant, conspirationniste, botaniste, militant... sa vie est un roman. De ce fils d'aubergiste, l'histoire retiendra « le système Raspail » fondé sur une médecine populaire alors qu'il n'était pas médecin lui-même. Il s'éteint en 1878, portant une dernière cause : l'amnistie des Communards



La place Vincent Raspail



# 1926-1930 : LES HALLES MUNICIPALES DE TOULON SORTENT DE TERRE !

## Une question d'hygiène

À la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, le quartier est insalubre, privé d'air et de lumière. Sous l'essor des politiques hygiénistes de l'époque, un mouvement de modernité urbaine se met progressivement en place à Toulon. Les services municipaux, les commerçants mais aussi les habitants réclament, depuis plusieurs années, la

**construction d'une halle couverte** pour vendre les denrées périssables dans de meilleures conditions que sur le cours Lafayette. Celui-ci, insalubre et engorgé par l'afflux de clients et les amoncellements d'étals ne correspond plus à ce **vent de modernité** qui souffle désormais sur la ville.



Principal marché du centre de Toulon au cours Lafayette, photographie fin du XIX<sup>ème</sup> et début du XX<sup>ème</sup> siècle. Promiscuité et problèmes d'hygiène sont en inadéquation avec une ville moderne.

### C'est du propre !

Le début du XX<sup>ème</sup> siècle marque l'arrivée d'un mouvement hygiéniste dans l'architecture. Celui-ci basé sur un ensemble de théories politiques et sociales, s'axe sur la recherche de solutions architecturales à partir des nouvelles connaissances acquises dans le domaine de la santé. Objectif : lutter contre l'insalubrité et le fléau que représente à l'époque la tuberculose.



### Un élan de modernité

À l'époque, Toulon est l'une des seules grandes communes de France à ne pas disposer de halles pour l'alimentation à l'instar d'autres villes, comme Béziers, qui font figure d'exemples. La construction de ces nouvelles halles est donc **une avancée pour Toulon** qui rêve de progrès et de modernité.



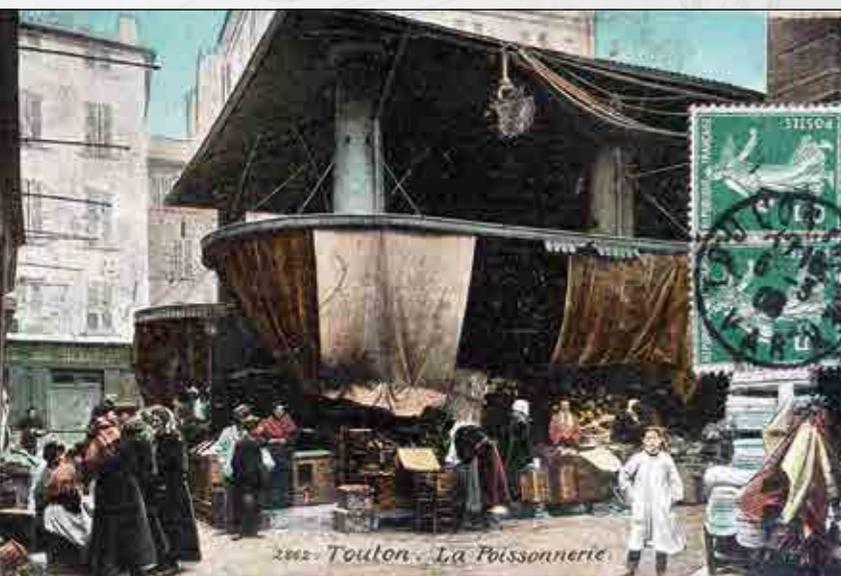
# La construction des halles, de la genèse à la première pierre



14 - Côte d'Azur - TOULON - Place à l'Huile

Après un premier rejet du projet de halle par le conseil municipal de Toulon entre 1887 et 1908, c'est finalement à l'initiative de l'adjoint au Maire délégué aux emplacements, Ernest Bloch, que la **construction d'une halle municipale** de l'alimentation, à l'emplacement du jardin de la place Vincent Raspail a été décidée par le conseil municipal du 29 juillet 1927.

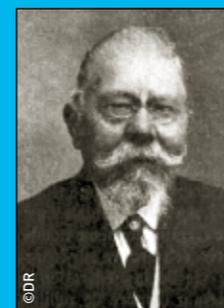
La volonté municipale est à l'époque de relier les trois principaux sites de vente d'alimentation du centre-ville : la poissonnerie (derrière l'actuel Hôtel de ville), les Halles Dutasta (sur le site actuel du centre Mayol), ainsi que le marché aux coquillages (place à l'Huile).



212 - Toulon - La Poissonnerie



Les Halles Dutasta, détruites par des bombardements au cours de la Seconde Guerre mondiale.



## Émile Claude

Né à Mostaganem en Algérie le 7 juin 1861 et mort à Toulon le 1<sup>er</sup> avril 1936, Émile Claude, ancien professeur agrégé de mathématiques au lycée de Toulon, conseiller général socialiste de 1913 à 1931, sera maire de Toulon du 10 décembre 1919 au 19 mai 1929. Pendant son mandat, il créera trois écoles maternelles, l'annexe de Rouvière, les nouvelles Halles ainsi que les HLM de Font Pré. Inhumé au cimetière de Solliès-Pont, la place du marché du Mourillon porte aujourd'hui son nom.

Le **30 septembre 1927**, le maire Émile Claude lance ainsi un concours pour la construction d'une halle en ciment armé de style Art déco, selon les modèles architecturaux en vogue à cette époque.

C'est l'entreprise René Lebeau, lauréate du concours, qui sera en charge de l'exécution du bâtiment sur les plans de l'ingénieur municipal Henri Bonnet et de l'ingénieur architecte Marius Bonnamy. Leur principale mission sera de « donner aux vendeuses un petit local personnel, confortable, permanent et immuable établi suivant les données de la science moderne, dont le bien-être se ferait sentir auprès de la clientèle journalière ».

Donner aux vendeuses un petit local personnel, confortable, permanent et immuable.



# Quatre ans de travaux de 1926 à 1930



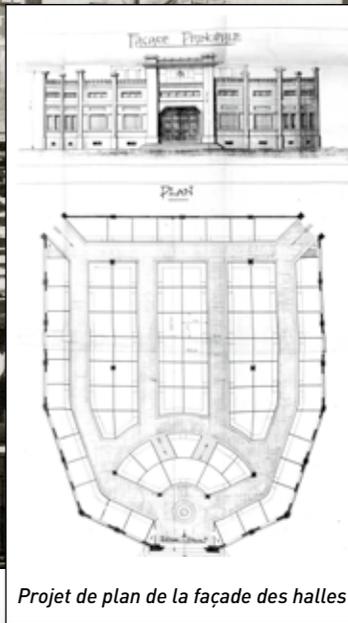
Construction d'une dalle en béton armé

Les travaux sont entrepris dès 1926. Des fouilles, réalisées lors du démarrage du chantier de construction, révéleront les vestiges d'un ancien couvent ainsi que des vestiges romains. L'implantation des halles en lieu et place de l'ancien square Raspail, offre peu de possibilités pour la construction du bâtiment.

## Le béton symbole d'innovation

Pour être moderne, il n'est plus question de construire des halles de verre et d'acier comme au XIX<sup>ème</sup> siècle. Le principal élément innovant dans les années 1920, c'est le béton. Ce matériau permet à la fois des solutions novatrices d'un point de vue technique, mais aussi une simplification du travail et un gain en rapidité d'exécution. De plus, son faible coût le rend précieux pour cette période d'après-guerre. On peut l'utiliser pour tout depuis le remplissage des fondations jusqu'aux voûtes des charpentes ainsi que pour la réalisation des éléments architecturaux et décoratifs : compositions en relief, sculptures...

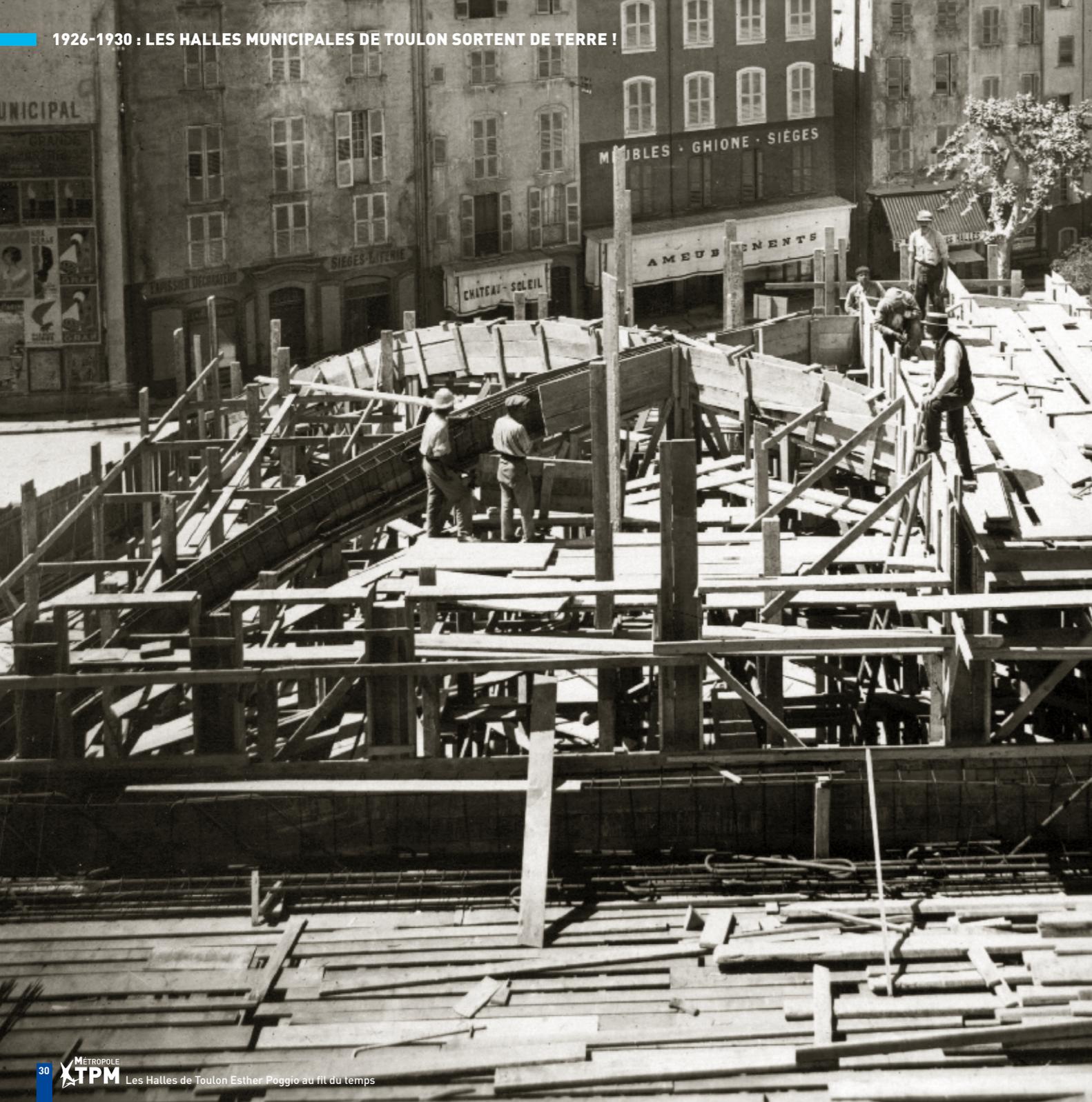
La parcelle disponible est petite, à peine 800 m<sup>2</sup>. De ce fait, pour que le projet puisse voir le jour, les architectes et ingénieurs ont dû réaliser **quelques prouesses techniques** afin de concevoir un bâtiment très compact qui s'insère parfaitement dans ce tissu urbain. D'où cette forme octogonale, pour le moins originale, qui caractérise les Halles de Toulon. **Les travaux dureront près de 3 ans**, mobilisant un grand nombre d'ouvriers et de savoir-faire différents pour réaliser l'ensemble du bâtiment.



Projet de plan de la façade des halles



Chantier des Halles de Toulon - 1928



**Plaque inaugurale  
commémorative  
de 1929**

Des inscriptions d'époque à droite de la porte principale, en mosaïque, indiquent la date d'inauguration, le 30 mars 1929 et le nom des décisionnaires.

CETTE HALLE  
INAUGURÉE LE 30  
MARS 1929 A ÉTÉ  
CONSTITUÉE PAR  
DÉCISION DU CONSEIL  
MUNICIPAL EN DATE  
DU 29 JUILLET 1927  
SUR L'INITIATIVE DE  
M. BLOCH ADJOINT  
MONSIEUR EMILE CLAUDE  
MAIRE, MONSIEUR  
HENRI BONNET INGE-  
NIEUR MUNICIPAL  
MONSIEUR MARIUS  
BONNAMY INGENIEUR  
ARCHITECTE

Voici les articles de la presse quotidienne de l'époque qui relatent l'inauguration des Halles municipales de Toulon le 30 mars 1929.



Les halles municipales de Toulon seront inaugurées **le 30 mars 1929**. On peut lire dans la presse quotidienne de l'époque que « les festivités se déroulèrent à 4h de l'après-midi, sur l'air de l'Avenir toulonnais conduit par le chef M. Richard et que le vin d'honneur a été généreusement offert par le distillateur M. Monges ».

À cette occasion, M. Bihan, Président des commerçants des Halles proclamera : « Mieux servir oui, revendre plus cher, non ! ». En effet, d'un commun accord, les commerçants s'étaient engagés à ne pas augmenter les prix de leurs marchandises et en contrepartie la Municipalité n'avait pas augmenté les charges.

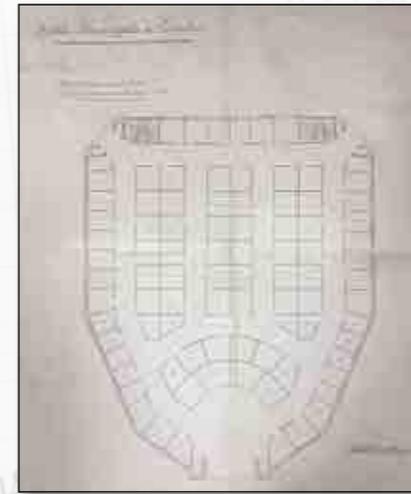
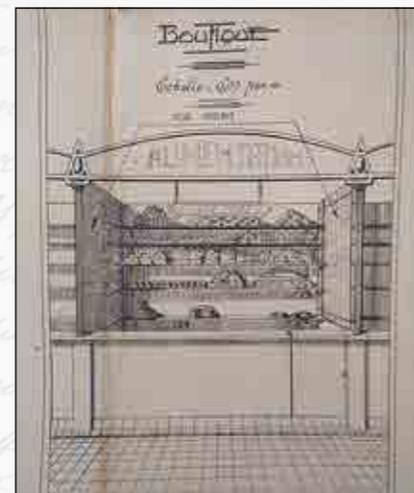
**Les Halles sont inaugurées le 30 mars 1929 par le maire de l'époque, Émile Claude.**

# LES ANNÉES 30 : L'ÂGE D'OR

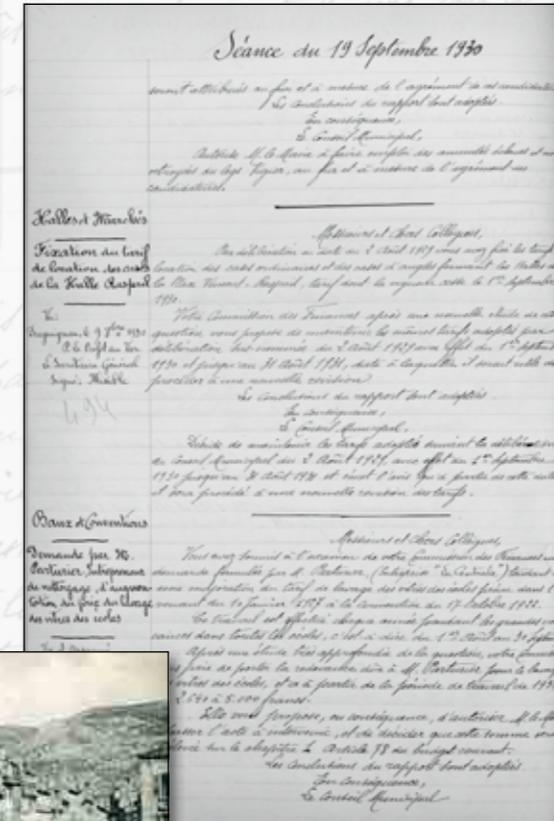
## Que trouvait-on dans les halles toulonnaises ?



Le règlement général de 1929 prévoyait que la halle était « exclusivement affectée à la vente de denrées alimentaires non issues de la terre, à savoir : beurre, fromage, charcuterie, boucherie, biscuits, volaille, gibier ». Un règlement intérieur autorisait les ventes de 6h30 à 14h. Il était interdit entre autres choses « d'élever de la volaille dans les caves, d'introduire des animaux vivants et d'y saigner et plumer des volailles et des pigeons, de troubler l'ordre de la halle par des appels bruyants ou des cris ! » Les musiciens, chanteurs, colporteurs et « véhicules attelés ou automobiles », susceptibles de provoquer des rassemblements gênant les accès, étaient également bannis de l'environnement.



Au cœur du bâtiment, un restaurant était ouvert de 9h à 14h (après la fermeture des bars du quartier pour manger la soupe de poisson). Pendant les heures de vente au public, « les marchands de quatre-saisons et les ambulants ne pourront stationner aux abords de la halle ». Le cours Lafayette demeurait affecté à la vente de légumes, fruits et fleurs (hors boissons).



À leur ouverture, les halles comptaient entre 50 et 80 commerçants



Marie Denize,  
vendeuse de légumes



Antonin Roux,  
vendeur de fruits  
et légumes

Marché Halle National - 30/09/30

TARIF ET ESPECE DE VENITE

| ESPECE |
|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|
| ...    | ...    | ...    | ...    | ...    | ...    | ...    | ...    | ...    | ...    |

Répertoire des emplacements 1938 - Extraits

Marché Halle National - 30/09/30

TARIF ET ESPECE DE VENITE

| ESPECE |
|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|
| ...    | ...    | ...    | ...    | ...    | ...    | ...    | ...    | ...    | ...    |



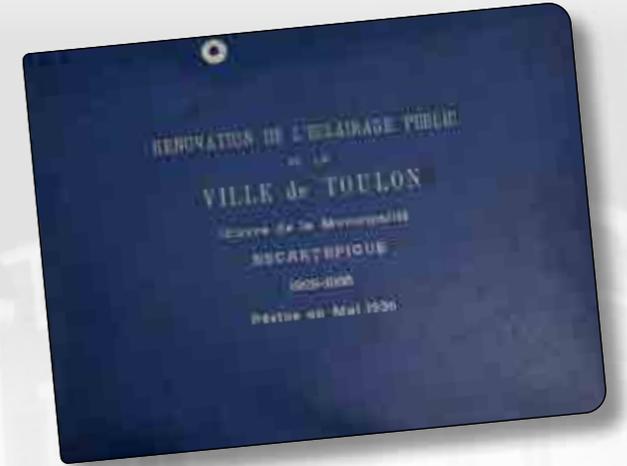
Jacques Dalmasso,  
vendeur de légumes



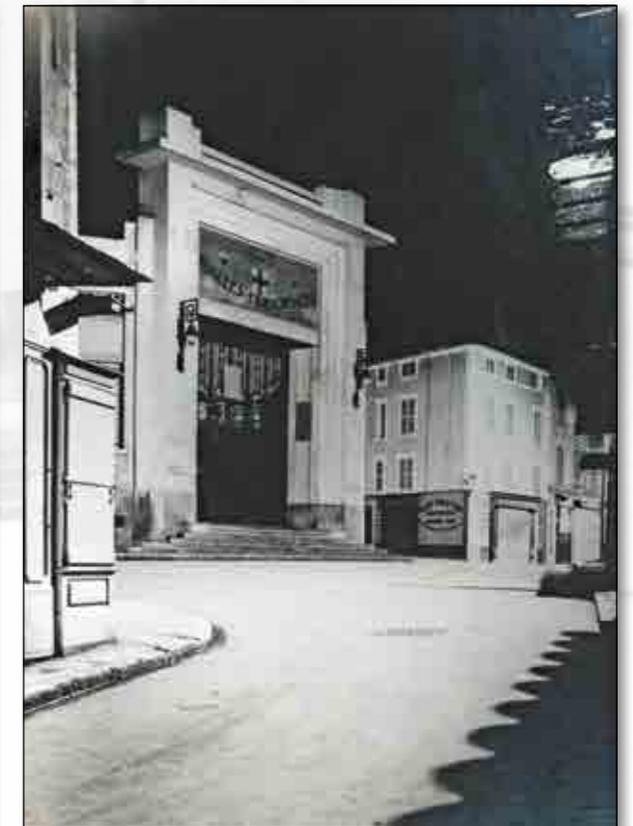
Marion Gallo,  
vendeuse de fruits  
et légumes

## L'arrivée de l'éclairage public

La municipalité Escartefigue a installé l'éclairage public dans plusieurs rues et sur plusieurs bâtiments de Toulon, dont les Halles.



Ici, l'entrée des halles en 1930, avant et après l'éclairage public



# LES HALLES DE MON ENFANCE



Des Toulonnais se rappellent encore aujourd'hui des appels des revendeurs, des stands qui débordaient de victuailles, des couleurs, des odeurs. Les gens venaient aux halles acheter des produits mais venaient surtout pour échanger, discuter, se retrouver. C'était un quartier vivant, populaire.

Entrée principale des Halles de Toulon



## Henri Bouvet

**sociétaire des Amis du vieux Toulon, Henri Bouvet est décédé en janvier 2019. Passionné de Toulon, voilà ce qu'il disait des Halles.**

« C'est avec mes parents, étant enfant, que nous allions faire nos courses aux Halles : ensuite j'ai continué à m'y servir jusqu'à leur fermeture. C'était un lieu haut en odeurs car se mêlaient celles des charcuteries et des fromages et celles des plats cuisinés. Il y régnait aussi une bonne humeur communicative. Lorsqu'on entrait par la porte principale (il y avait trois accès dont deux à l'arrière donnant sur le Crédit municipal) on se trouvait face au box de la famille Papi, réputé en particulier pour ses fromages. Il y avait les grandes roues de gruyère et aussi tous les fromages italiens. Les Halles étaient divisées en plusieurs boxes. Sur la droite se tenait la marchande de volailles et à côté le premier stand corse, chez Frédiani. En poursuivant cette allée, sur la droite se trouvait le boucher Baldacchino. Son stand était très pittoresque avec ses viandes et ses saucisses pendues. En face, un autre marchand de produits corses. C'était un monsieur âgé dont l'étal fourmillait de photos et de cartes postales de Corse au milieu d'emblèmes rappelant l'Empereur. Il était spécialiste des fromages vieillis et des très vieux jambons crus. Derrière, dans la ligne droite, un autre boucher, Djaou, et à côté encore un marchand de produits corses. Mes parents se servaient chez lui en charcuterie et en agneaux. « On va au Corse ». En face, une épicerie de spécialités alsaciennes. En revenant vers la porte centrale, à l'angle, était un marchand de biscuits Lu. Il les vendait également au détail.

Ensuite un pisciculteur proposait des truites. Il avait remplacé une poissonnerie. Après la marchande de produits vietnamiens, il y avait encore deux autres bouchers, dont monsieur Gillosi. Au centre se trouvait un bar, un restaurant qui, à une certaine époque, avait fait place à un traiteur qui confectionnait des plats à

emporter : paëlla, lasagnes, etc. Il devait y avoir aussi un marchand d'œufs et encore un marchand de fromages... J'en oublie bien sûr... À l'extérieur, les producteurs venaient vendre leurs fruits et légumes, on disait « les paysans ». Et puis les Halles ont commencé àériclitter. Il aurait fallu certainement les rénover plus tôt, améliorer les boxes, revoir les entrepôts et frigos qui se trouvaient en sous-sol. La clientèle est devenue diffuse, certains commerçants, sentant le vent tourner, se sont installés à l'extérieur. D'autres n'ont pas trouvé de successeur ».

Témoignage - Juin 2011 - Extrait du magazine Le Mesclun Café culture

## Gaston Secondi

Fidèle du quartier

« Petit garçon, j'adorais l'ambiance des Halles et de ses alentours. Ce lieu magique était le passage obligé pour se rendre à l'école Dutasta, mon école... Souvent, chemin faisant, on s'arrêtait chez le boulanger Pelatti pour acheter un pain au lait ou, au retour, quand on avait eu un bon point, chez Madame Dubosc qui vendait des bonbons.

J'adorais accompagner ma mère pour acheter des produits corses ou bretons à l'intérieur des Halles ou des légumes et fruits de saison, cueillis le matin même, ou encore du petit bois, au marché des paysans, adossés aux Halles. Les Halles étaient la croisée de toutes les expériences culinaires de France. C'était un peu, comme l'a décrit Zola pour Paris, le ventre de Toulon. On y entendait résonner des accents italiens, corses, arméniens. Traverser les halles, entre les étals et les odeurs, c'était comme un voyage émaillé de rencontres. Beaucoup de grandes idées et de beaux projets sont nés sous les voûtes des Halles. »

**C'est avec mes parents, étant enfant, que nous allions aux Halles.**

**Grégory Baldacchino**

**Fils de Ferdinand Baldacchino et petit-fils de Sauveur Baldacchino, fondateur de la Boucherie - charcuterie Marseillaise.**

« Mon grand-père, Sauveur Baldacchino, a monté la boucherie dans les Halles vers 1960. Pied-noir débarqué à Marseille, le nom de son stand est imprégné de ses racines : « Boucherie - charcuterie Marseillaise ». Il a eu six enfants, tous ont travaillé dans la boucherie. Mon père, Ferdinand, en a repris la gestion dans les années 80. Une fois passée l'entrée principale, le stand était situé tout au fond à droite. Je me souviens petit, j'étais impressionné le week-end parce qu'il y avait jusqu'à 50 mètres de queue. Ils vendaient des produits de qualité. Je me rappelle l'odeur des boyaux de mouton qui servaient à confectionner les saucisses (là où d'autres utilisaient du plastique), l'odeur était terrible. Les gens venaient aussi pour la proximité qu'ils offraient, le relationnel, le lien, l'échange. Ils étaient proches d'eux. J'ai passé tous les week-ends de mon enfance dans la boucherie : à 8 ans, je savais déjà tresser les merguez ! Mon père était un joueur de rugby au RCT. Les jours de match, il arrivait pile à l'heure pour entrer sur le terrain. Il ne se joignait pas au repas d'équipe organisé juste avant parce qu'il travaillait à la boucherie jusqu'au dernier moment. Parfois ça lui coûtait sa place de « ponctuel ».

Témoignage - Octobre 2020

**On se parlait,  
c'était vivant.  
Les halles  
avaient  
une âme.**



De style Art déco, la fontaine accueillait les clients à l'entrée principale des halles.

**Mado**

**Nièce de commerçantes de confiseries et chocolats**

« Papa nous envoyait acheter des chichis au kiosque de la place Paul Comte pour les commis du magasin et des produits corses aux halles toutes proches : saucisson, figatelli, fromage. J'entends encore les bruits des charretons et les appels des revendeurs dans la rue : « et la salade, et mon persil... » et le bourdonnement de la foule des clients résonnant dans la halle. Place Vincent Raspail, nous longions la boutique de la famille Di Constanzo qui proposait des produits d'hygiène et de ménage. Les Halles avaient une âme, c'est bien, des halles dans une ville ! Les gens se rencontraient, on se parlait, c'était vivant. Voilà, c'était vivant. »

Témoignage - Juin 2011 - Extrait du magazine Le Mesclun Café culture



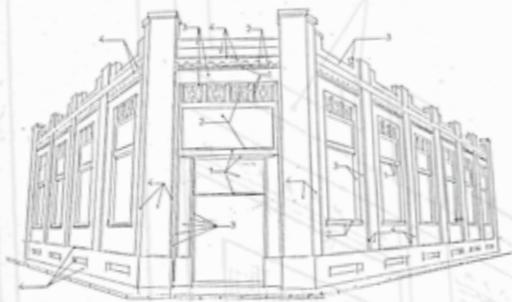
Sauveur Baldacchino aux halles - 1976



La ville de Toulon tient à préserver son patrimoine, la fontaine Wallace a été installée place Louis Blanc.

# LES HALLES EN QUESTION

Les conséquences de la Seconde Guerre mondiale particulièrement lourdes à Toulon, port militaire, l'évolution de l'urbanisme et des habitudes de consommation entraînent un déclin progressif mais inexorable des halles de Toulon dès les années 1960-1970. Commence alors une longue polémique sur leur avenir...



## Quelques tentatives pour redonner vie aux halles

En 1960, pour tenter de ramener les clients vers les halles qui se désertifient, le parking Dutasta est créé derrière la rue Baudin afin de faciliter l'accès et répondre aux problèmes de stationnement des voitures de plus en plus nombreuses.

En 1964, on envisage de regrouper sur la place Raspail les mareyeurs de la place à l'Huile et la halle aux poissons dans le but de dégager et assainir la basse-ville. Les Halles de Toulon deviendraient la Halle centrale avec un restaurant panoramique en terrasse et en rez-de-chaussée, agrémentée d'un square.

Henri Fabre, adjoint au maire, affirme avec vigueur en 1967 : « Il n'est absolument pas question de faire disparaître ces halles municipales et d'en chasser les commerçants ! »

Pourtant, rien n'y fait, toujours aussi difficiles d'accès, à l'écart des flux et devenues vétustes, **les halles ne répondent plus aux attentes des Toulonnais** et la clientèle se fait encore plus rare. Certains commerçants, sentant le vent tourner, ferment leur échoppe et décident de s'installer à l'extérieur. A la fin des années 1960, le bâtiment n'abrite alors plus que quelques marchands.

## Démolir les halles ? La question est posée

Jugées disgracieuses par certains, voire même qualifiées de « verrue », on commence à envisager sérieusement la destruction des halles. **Les premiers projets de démolition datent des années 70.**

Parallèlement à ces projets, des propositions de reconversion sont également étudiées. En 1970, on évoque même la possibilité d'installer un parking sur le toit du bâtiment.

Un rapport de l'inspection sanitaire de 1975, stoppe net toute velléité de réouverture des Halles de Toulon évoquant « des installations non conformes aux normes d'hygiène ». Leur démolition est alors inscrite à l'ordre du jour du conseil municipal de l'époque.

## NE POURRAIT-ON BATIR UN PARKING EN SUR LES HALLES MUNICIPALES

Le coin de Toulon c'est la vieille ville. Elle s'étend de l'ancien Fort de Ste-Croix à l'avenue République, de la rue Joffre-François à la Vierge Courte, et comprend un double de rues et de propriétés étroites, dans un petit enclos bordé par la place Raspail, la place Gamille Lucez, la place Hurte, la place Lamirault, la place Tour-Bleue et la place Vincent-Baspail.

La place Vincent-Baspail, avec son Crédit Municipal et ses Halles, est, évidemment, le cœur de ce quartier. Elle est bordée à l'est par le cours Lafayette, à l'ouest, par la rue d'Alpe, cette place est irriguée par d'anciennes voies aux noms familiers : Les Baudin, Les Bouchons, et Azouar, Albert-Jean-Benoît, Daillyville. Ces rues commerçantes, entre autres, ont été classées dans les halles de Transmission et de Transmission, lors de leur mise en œuvre.

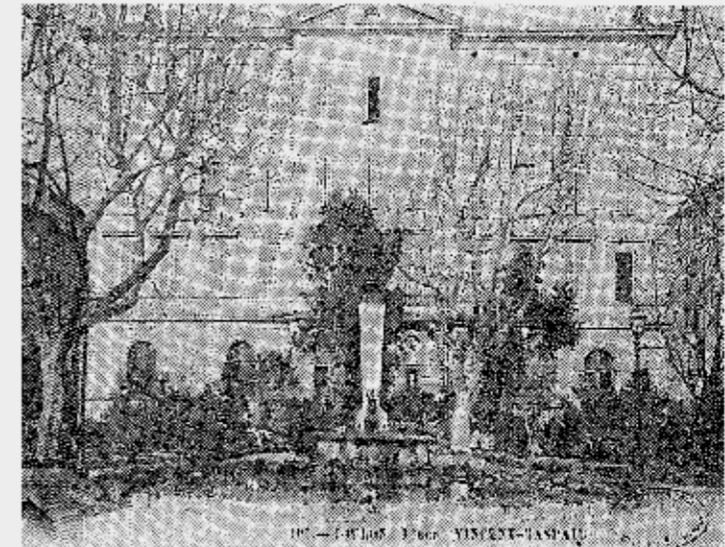
On a vu avant que dans Toulon, 20% de la population vivent dans les halles, ce sont, en fait, les commerçants qui y vivent.

On a vu aussi que dans ce quartier, il y a un parking de 200 places, ce qui est très peu pour un quartier de 2000 habitants, et que ce parking est mal desservi par les transports en commun.

On a vu aussi que dans ce quartier, il y a un parking de 200 places, ce qui est très peu pour un quartier de 2000 habitants, et que ce parking est mal desservi par les transports en commun.

On a vu aussi que dans ce quartier, il y a un parking de 200 places, ce qui est très peu pour un quartier de 2000 habitants, et que ce parking est mal desservi par les transports en commun.

On a vu aussi que dans ce quartier, il y a un parking de 200 places, ce qui est très peu pour un quartier de 2000 habitants, et que ce parking est mal desservi par les transports en commun.



1970 - 1971 - Place VINCENT-BASPAIL

Le projet de démolition des Halles de Toulon a été étudié en 1970 par l'architecte Jean-Claude Viallet, qui a proposé de reconstruire le bâtiment en utilisant des matériaux modernes. Ce projet a été rejeté par le conseil municipal de l'époque.

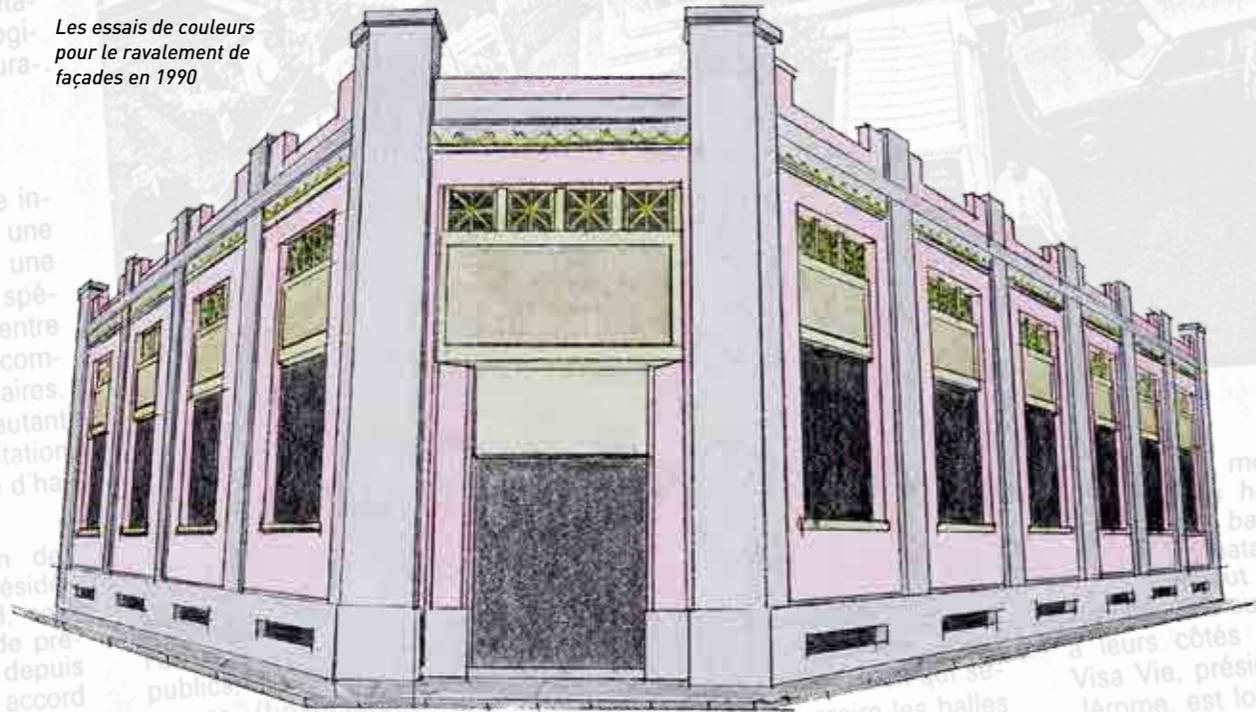
**Les projets se succèdent mais la décision tarde...**

Pourtant en 1978, les halles sont toujours là. Il est demandé à la Jeune Chambre Économique un projet de réaménagement de la place. Le projet, pourtant bucolique, n'est pas retenu et **en 1981, l'idée de rénover les Halles refait surface.** Le quartier a une âme, une identité et de nouveaux commerçants s'y installent. Mais ce n'est pas si simple. La circulation automobile sur le cours Lafayette, après la fermeture du marché en début d'après-midi, a transformé ce quartier jadis vivant et populaire en une simple liaison avec la rue d'Alger.

Rumeurs et projets avortés se succèdent, chacun y allant de son avis, pour la réhabilitation, ou pour la démolition.

À l'automne 90, la municipalité engage **une réhabilitation des extérieurs des halles** : façade refaite à neuf, vitrage feuilleté, réparation des maçonneries, réfection des peintures.

Les essais de couleurs pour le ravalement de façades en 1990



Malgré ce lifting, les halles seront emportées dans le naufrage du centre-ville et, en septembre 2002, les halles ferment après le départ à la retraite des deux dernières revendeuses qui travaillaient à l'intérieur.

**Les pressions pour démolir le bâtiment sont nombreuses, mais Hubert Falco tient à le préserver, persuadé que les halles deviendront, le moment venu, l'un des maillons de la renaissance du centre-ville. C'est d'ailleurs pour protéger ce qu'il considère d'ores et déjà comme un levier commercial du centre-ville, qu'il fait racheter la structure par l'agglomération.**

**Le renouveau des Halles**

Aussi, en 2018, grâce à la nouvelle attractivité de la ville et à la confiance retrouvée, dans une Métropole en plein développement, il devient sérieusement envisageable de rouvrir les halles, qui non seulement seront viables dans ce nouveau contexte économique mais qui en plus joueront **le rôle de courroie de transmission entre l'ouest et l'est** du centre-ville, en termes d'attractivité commerciale.

L'objectif était de recréer des halles alimentaires, en gardant l'esprit d'antan, mais avec un outil adapté aux contraintes et exigences d'aujourd'hui.

Le concept de la société Biltoki répondait parfaitement à ce cahier des charges et c'est ainsi que le projet des Halles gourmandes est né.

« Un projet qui renoue avec le patrimoine et répond aux attentes des Toulonnais va enfin voir le jour », Hubert Falco, maire de Toulon et président de TPM.



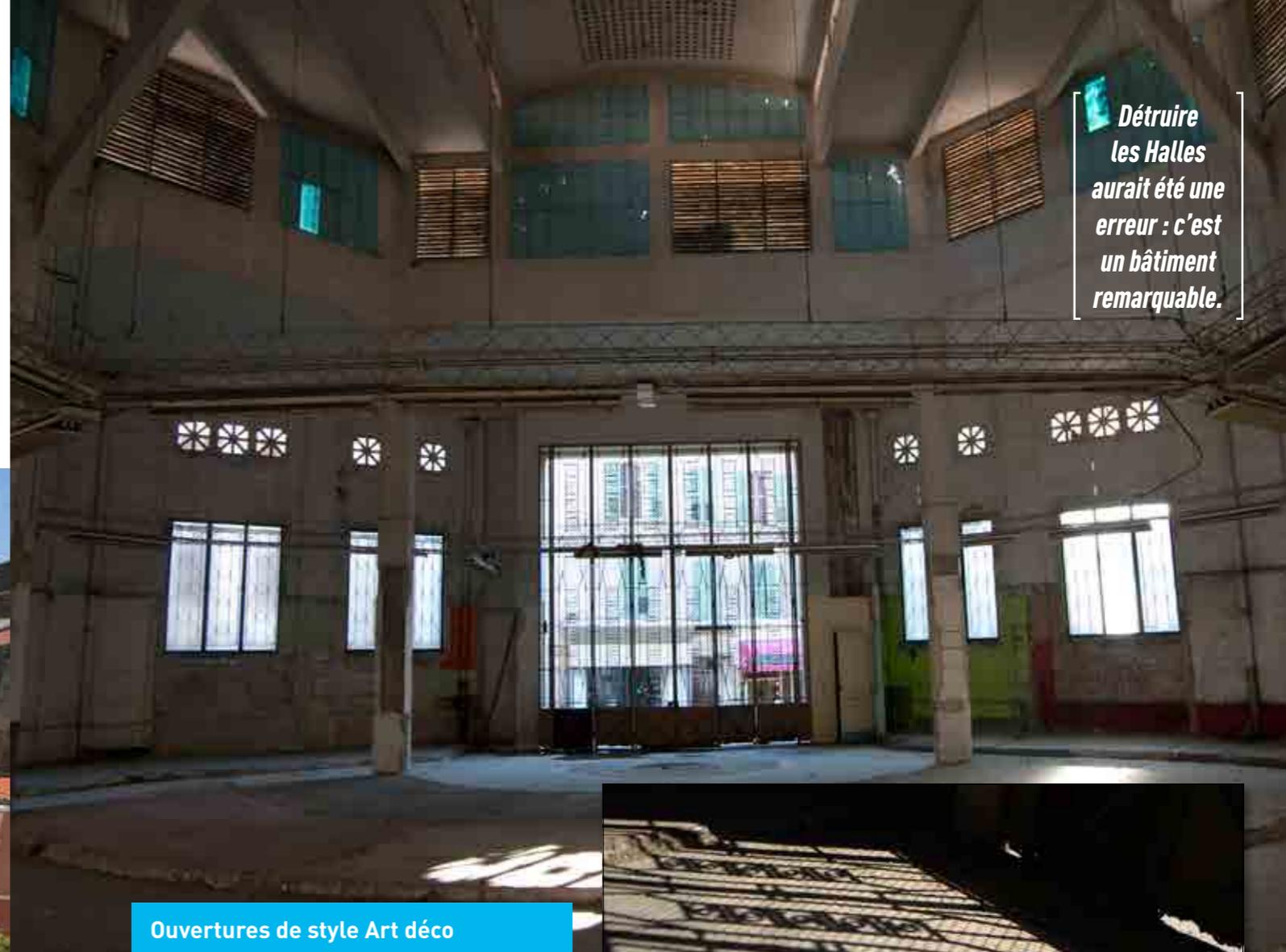
# UN BÂTIMENT AUDACIEUX POUR L'ÉPOQUE

## L'Art déco au service du confort

A l'époque, l'usage de l'Art déco apporte un style architectural novateur en cœur de ville qui offre des améliorations d'usage pour ceux qui y vendront leurs marchandises. Le bâtiment de forme massive présente des angles coupés en façade percée de petites ouvertures supérieures qui permettent à la

lumière zénithale de se diffuser largement éclairant la salle sans la surchauffer. **C'est une manière ingénieuse de garder de la fraîcheur** et d'obtenir les conditions idéales de conservation des denrées et produits frais. De même, le sous sol était doté de systèmes de ventilation naturels qui rafraîchissaient les caves où étaient stockées les marchandises.

*Détruire les Halles aurait été une erreur : c'est un bâtiment remarquable.*



## Ouvertures de style Art déco

On retrouve dans les fenêtres, les ventilations et la ferronnerie, les formes géométriques typiques de l'Art déco comme le carré et le triangle. Les deux portes, les balcons, les fenêtres et les ventilations sont en ferronnerie décorés de motifs géométriques.





### L'Art déco, un style moderne

La façade principale est une porte monumentale, décorée d'un fronton en mosaïque qui représente le blason de la ville. Les deux éclairages extérieurs en applique de la façade principale sont en forme de spirale. Une frise en demi-cercle souligne le couronnement du bâtiment. Des bas-reliefs et des moulures accentuent la géométrie octogonale de l'édifice



### Éclairage

L'éclairage, lui aussi, fait preuve d'ingéniosité. Le système zénithal permet, entre autres, de diffuser la quantité suffisante de lumière, tout en ne surchauffant pas la salle (et ainsi, les produits restent toujours frais !).



*Le bâtiment était audacieux pour l'époque, au niveau architectural.*



### Construite sur le modèle des cathédrales

La structure porteuse des Halles reprend le principe constructif des cathédrales. Des piliers supportent des croisées d'ogives qui portent à leur tour le toit de l'édifice. Le plan est libre et sans murs porteurs, ce qui permet d'optimiser le volume disponible à l'intérieur du bâtiment. Etienne Peneau, l'architecte en charge de la réhabilitation, précise : « *il y a des clefs de voûtes croisées, une nef. Il faut aussi savoir que les halles ont été construites sur un ancien cloître non loin de la cathédrale, peut être que l'architecte de l'époque a tenu compte du style gothique* » pour rendre hommage à Notre Dame de la Seds...

# ESTHER POGGIO : UN DESTIN HORS DU COMMUN



Esther Poggio, revendeuse et résistante

Depuis 1956, les Halles de Toulon portent le nom d'Esther Poggio. Née le 18 janvier 1912 à Toulon, Esther Poggio était l'aînée d'une famille de cinq enfants et aidait ses parents, revendeurs de fruits et légumes aux Halles de Toulon et exploitants agricoles au Pont-de-Suve. Lorsque ses parents sont partis pour Menton, Esther et sa sœur Mireille ont géré leur commerce toulonnais.

## Une figure de la Résistance

Cette jeune femme audacieuse, courageuse et déterminée, aurait caché des armes dans la cave de son stand familial des Halles de Toulon, lors de la Seconde Guerre mondiale, pour les Francs-tireurs et partisans (FTP). Avec sa sœur Mireille, elle quitta peu après Toulon pour rejoindre ses parents à Menton. Elle intégra un réseau de renseignement sous le pseudonyme « La Marquise » et servit de boîte aux lettres et d'agent de liaison entre les réseaux de l'Isère et Menton. Elle fut arrêtée par la police allemande, dans les locaux du Conseil National, en venant relever le courrier. Elle fut fusillée à Nice le 15 août 1944, jour du Débarquement de Provence des Forces Alliées. Elle avait alors 32 ans.



## L'empreinte d'Esther Poggio dans les halles

Reconnue à titre posthume « Mort pour la France », son nom fut donné aux Halles municipales dans lesquelles elle exerçait son activité de revendeuse, par la ville de Toulon, le 13 octobre 1956.



Hommage aux résistants René Borghini et Esther Poggio en 2017 à Monaco

# BILTOKI : L'ENDROIT QUI RASSEMBLE

Biltoki signifie « *l'endroit qui rassemble* » en basque. Ce mot résume la philosophie de cette entreprise familiale. Depuis sa création en 2009 au Pays basque, elle crée et exploite des halles gourmandes ; elle est aujourd'hui présente dans 5 villes du sud-ouest, avec une vingtaine de projets

en développement partout en France. **Son concept**, à la croisée du marché traditionnel et des « food courts », **répond parfaitement aux attentes de la clientèle contemporaine**. Pour réhabiliter les halles toulonnaises, Biltoki s'est associé à l'agence stéphanoise Cimaïse Architectes.



## 25 stands gourmands et un toit-terrasse

Ce sont près de 25 stands de commerçants de bouche qui animent ces halles gourmandes, ainsi qu'un café Biltoki à l'entrée, pour offrir aux Toulonnais et aux visiteurs **un espace convivial et chaleureux**. A l'étage et en plein air, un toit-terrasse de 180 m<sup>2</sup> permet de savourer un apéritif ou une salade avec une vue unique sur les toits de la ville.

« *Il y a une culture gastronomique très riche ici...* », annonce Jean Rémi Mulattieri, le capitaine Biltoki des halles.



# LES NOUVEAUX COMMERÇANTS DES HALLES

Les commerçants de bouche ont été sélectionnés par Biltoki à partir d'un cahier des charges précis et exigeant : complémentarité avec les activités déjà présentes dans le secteur, convivialité, diversité, produits locaux et de saison. Primeur, boulanger, boucher, fromager, pâtisserie, poissonnier, écailler,

caviste, il y en a pour tous les goûts et tous les palais ! Tous sont convaincus de l'avenir des Halles au sein du cœur historique dans lequel tout est mis en place pour créer les conditions d'un renouveau culturel, commercial et social.



## • La cuisine du marché - Stand 2

Deux amies professionnelles de la restauration créent « **Chez Elles** » : un stand où elles prépareront des plats colorés et inspirés, en se fournissant auprès des commerçants des Halles.

## • La cuisine bistrot - Stand 3

Après le succès d'« **Au pied d'Poule** » à Hyères, direction Toulon et ses Halles : une cuisine gourmande, des recettes de grand-mère réconfortantes à la manière d'un bistrot.

## • La Pizzeria - Stand 4

Chez « **Pizz'Oggi** », on retrouvera des pizzas conçues avec des ingrédients frais en direct de la Halle, on en salive d'avance !

## • La rôtisserie - Stand 5

« **Blackpoule** » : poulets français, travers de porc, jambonneaux, porcelets... Tout passe avec délice sur leurs broches, déjà présentes dans deux établissements à Hyères et Carqueiranne.

## • L'épicerie fine provençale - Stand 6

« **Popol** », créée en 1977, maison régionalement reconnue pour ses produits de qualité : vinaigres, huiles, condiments, conserves de produits régionaux... Déjà 2 boutiques exploitées à Saint-Cyr-sur-Mer et Aix-en-Provence, Toulon sera la troisième.

## • Caviste/bar à vin - Stand 7

Prenez des entrepreneurs aguerris dans la restauration et le vin, un soupçon de rugby et de convivialité, et un vrai flair pour déguster de belles bouteilles : c'est la recette du « **Canon** », le caviste des Halles de Toulon !

## • Le poissonnier - Stand 8

Amateurs des produits de la mer, vous allez être servis : chez « **La Rascasse** », on peut choisir et emporter le meilleur de la pêche du jour pour cuisiner à la maison mais aussi déguster sur place un poisson grillé ou l'une des nombreuses recettes au goût iodé.

## • La fromagerie - Stand 10

2 entrepreneurs liés d'amitié depuis 20 ans vont régaler les amateurs de fromages : ils seront aux commandes des « **Tontons Fromton** ». Leur crédo : renouer le lien entre producteurs et consommateurs, et faire honneur aux artisans fromagers français.

## • Préparations bouchères - Stand 11

« **Gekko Gourmet** », entreprise varoise à succès, spécialisée dans les préparations bouchères conviviales : 20 variétés de chipolatas, une large gamme de brochettes, des viandes marinées à griller... Une institution locale de la convivialité, avec la 6<sup>ème</sup> boutique varoise de l'enseigne dans nos Halles.

## • La boulangerie - Stand 12

« **L'atelier original** » sera à la baguette de la boulangerie des Halles. Pain cuit de manière artisanale sur place et devant les clients, viennoiseries, pâtisseries, un stand qui s'annonce très gourmand !

## • Le Café Biltoki - Stand 13



Véritable repaire des bons vivants au cœur des Halles de Toulon, le **Café Biltoki** sera le rendez-vous du café du matin comme de la bière et du pastis à l'apéritif ! L'équipe du Café Biltoki organisera aussi les événements culinaires et conviviaux qui rythmeront la vie de la Halle.

## • Terres du Var : la vitrine du terroir Stand 14

Porté par la Chambre d'Agriculture, le stand-vitrine Terres du Var sera un point de vente de produits agricoles du Département : huile d'olive, vin, miel, fromage, figue, viande sur commande, fleurs locales...

## • La pâtisserie - Stand 15

« **L'atelier original** » a souhaité ouvrir un deuxième stand au sein des halles, afin de proposer une expérience unique aux Toulonnais : observer en direct la création de généreuses pâtisseries maison, cuisson en direct devant vos yeux gourmands... Un stand qui nous met l'eau à la bouche !

## • L'écailler - Stand 16

« **Le coin de l'écailler** » proposera tout ce que l'on peut retrouver sur un plateau de fruits de mer : plateau d'huîtres, oursins, crevettes... Une véritable invitation à déguster la mer et l'océan !

## • Le stand healthy - Stand 17

Chez « **Break'in Bowl** », on retrouve une grande diversité de goûts, avec toujours un zeste de bonne humeur ! Recettes vedettes mais aussi bowls à composer seront à la carte, ainsi que beaucoup de surprises fraîches et gourmandes !

## • L'univers de la truffe - Stand 19

« **Maison Balme** », artisans trufficulteurs dans le Vaucluse depuis 4 générations. Déjà présents dans 3 des Halles Biltoki, on y retrouve des truffes fraîches bien sûr, et tous les produits truffés déclinés : charcuterie, fromage, huile, beurre, chocolat, ainsi que des plats, telle l'incontournable brouillade à la truffe.

## • Le traiteur corse - Stand 20

Les Halles de Toulon ne seraient pas vraiment elles-mêmes sans un stand dédié à la gastronomie corse... Retrouvez le meilleur des produits insulaires à emporter, et à consommer sur place avec gourmandise chez « **A Casa Corse** ».

## • Le traiteur mexicain - Stand 21

Rendez-vous en Amérique Latine avec « **Maria Cantina** » ! Un restaurateur sud-américain présentera un large éventail de la cuisine sud-américaine avec gourmandise.

## • Le traiteur ibérique - Stand 23

Pata Negra, tapas, paellas et tortillas rythmeront la vie de « **La Casa Pincho** », un étal ibérique résolument tourné vers la convivialité et le partage.

## • Traiteur italien - Stand 24/25

Des pâtes fraîches de qualité et de succulentes sauces maison, une épicerie fine à la sélection rigoureuse, des plats et desserts typiques de la botte : « **Chez Molinari** », direction l'Italie !

**Un primeur est prévu sur le stand 1 et 3 autres derniers stands en prospection**





**Nicolas Raynier, l'écailler**

« Ces Halles, pour moi, c'est un projet collectif, je l'imagine comme une équipe de foot, je vois quelque chose de festif, je vois quelque chose de convivial surtout ! »

« Comme produits nous proposons 8 sortes d'huîtres. Le produit phare reste quand même l'oursin. »



**Raphaël Navarette, l'épicerie fine provençale « Popol »**

« On a rejoint l'aventure Biltoki parce que le concept des halles nous intéressait, à savoir les consommateurs qui peuvent faire leurs achats chez les petits producteurs locaux ;

« Popol » c'est une conserverie artisanale depuis plus de 20 ans. On fabrique des compotées à tartiner et on fait beaucoup de condiments autour de la Provence. La compotée préférée des clients c'est la compotée d'artichauts à la truffe d'été. »



**Armand Fabien, une annexe du Petit Sud sur le toit-terrasse des halles !**

Bien connu des Toulonnais, Armand a d'abord ouvert « Le V.O. » puis « Le Petit Sud ». Amoureux du rugby, de la convivialité et portant Toulon dans son cœur, Armand entre dans l'équipe des Halles de Toulon sur le roof top !

« Ce qui m'a séduit dans ce projet c'est le concept lui-même, hyper convivial ! Des halles gourmandes qui mêlent la tradition et la modernité dans la gastronomie. De plus, ce sont les premières halles Biltoki dans la région. J'ai souhaité faire partie de cette dynamique superbe du centre ancien de Toulon. Je suis trop jeune pour avoir connu les halles en fonction, mais dès que mon installation dans ces halles s'est sue, j'ai eu des messages de félicitations, d'encouragements, de personnes âgées qui y allaient avec leur famille à l'époque. »

**Karim Boukhedimi, la rôtisserie « Blackpoule »**

« Les halles c'est le moyen de se restaurer, de prendre un petit peu de truffe, un petit peu de coquillages, à l'instant T, au moment où on en a envie, de tout pouvoir goûter de tout pouvoir partager ! Ma grand-mère et ma mère m'ont toujours parlé des halles de Toulon, depuis tout petit. On a été conquis par le concept donc on y va, on ne se pose pas de questions. »





**Directeur de la publication :**  
Hubert Falco, président de la Métropole TPM  
**Réalisation :** Métropole TPM  
**Impression :** Trullis  
Imprimé à 5000 exemplaires

**Sources et remerciements pour leur aide précieuse :**  
Les Archives municipales de Toulon  
Le Conseil Architecture Urbanisme Environnement (CAUE)  
Le Café Culture de Toulon  
La Société des Amis du vieux Toulon  
Biltoki  
Cimaise Architectures  
La revue Le Mesclun  
« Toulon et son patrimoine », de Rémi Kerfridin - Éditions Extrême Eden  
« Toulon et son patrimoine, les vieilles places » - Académie du Var - Éditions Autres Temps  
Le site [www.toulonenimages.com](http://www.toulonenimages.com)  
Livre blanc « Histoire et gastronomie, halle de Toulon », pour Biltoki

**Crédits photographiques :**  
• Couverture et pages 2, 7, 8, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 22, 31, 39, 44, 45, 46, 47, 49, 51, 57 : © Olivier Pastor TPM / © Ville de Toulon  
• Page 19 : Toulon en 1774, détail de la cathédrale et du grand couvent, source : Musée des Plans-reliefs (Invalides, Paris)  
• Page 48 : Esther Poggio - Archives privées  
• Pages 50, 51, 54, 55, 56 : © Biltoki

**Archives municipales de Toulon :**  
• Page 18 : 2Fi591 - Les Halles Municipales Rue Vincent Raspail. Construction de la Halle municipale réservée à l'alimentation (dite Halle au fromage). Ouvriers évacuant les gravats. Photographie Giraud [Auteur], Toulon, 1911/1931, Noir & Blanc, 18x12  
• Page 19 : 2Fi25 - Plan de Toulon au Moyen Age  
• Pages 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 33 : Cartes postales Fonds Trucy  
• Page 21 : 40 III 3 - Mise en place de la fontaine dite du canard au square de la place Vincent Raspail  
• Page 27 : 7M/N1 - Avis de concours - Construction d'une halle en ciment armé  
• Page 28 : 2Fi583 - Les Halles Municipales Rue Vincent Raspail. Construction de la Halle municipale réservée à l'alimentation (dite Halle au fromage). Dalle du rez de chaussée. Photographie Giraud [Auteur], Toulon, 1911/1931, Noir & Blanc, 17,5x1  
2Fi575 - Les Halles Municipales Rue Vincent Raspail. Construction de la Halle municipale réservée à l'alimentation (dite Halle au fromage). En fond, immeuble du Mont-de-piété. Photographie Giraud [Auteur], Toulon, 1911/1931, Noir & Blanc, 18x12  
2Fi579 - Les Halles Municipales Rue Vincent Raspail. Construction de la Halle municipale réservée à l'alimentation (dite Halle au fromage). Dernière étape de l'échafaudage. Photographie GIRAUD [Auteur], Toulon, 1911/1931, Noir & Blanc, 18x10  
• Page 29 : 2Fi580 - Les Halles Municipales Rue

Vincent Raspail. Construction de la Halle municipale réservée à l'alimentation (dite Halle au fromage). Echafaudage terminé. Photographie Giraud [Auteur], Toulon, 1911/1931, Noir & Blanc, 17x12  
2Fi594 - Les Halles Municipales Rue Vincent Raspail. Construction de la Halle municipale réservée à l'alimentation (dite Halle au fromage). Ouvriers travaillant sur la toiture. Photographie Giraud [Auteur], Toulon, 1911/1931, Noir & Blanc, 18x12  
2Fi588 - Les Halles Municipales Rue Vincent Raspail. Construction de la Halle municipale réservée à l'alimentation (dite Halle au fromage). Îlot central qui s'achève. Photographie Giraud [Auteur], Toulon, 1911/1931, Noir & Blanc, 18x12  
7M/N2 - Plan de façade des Halles  
• Page 30 : 2Fi578 - Les Halles Municipales Rue Vincent Raspail. Construction de la Halle municipale réservée à l'alimentation (dite Halle au fromage). Dernière étape de l'échafaudage. Photographie Giraud [Auteur], Toulon, 1911/1931, Noir & Blanc, 18x10  
• Pages 32 et 33 : 7M/N2 - Arrêté règlement général - Croquis boutique - Plan halle municipale de Toulon  
• Page 33 : Délibération du 19/09/1930. Adoption des tarifs de location des cases ordinaires et des cases d'angles des halles de la place Vincent Raspail. Cote du registre - 1D1180  
• Page 34 : 61W2 - Répertoire des revendeurs de 1938 avec leurs photos d'identité.  
• Page 35 : 8.0.2 - Rénovation de l'éclairage public - album de photographies avant et après les travaux sous le mandat Escartefigue - photo de la place Vincent Raspail - entrée des halles (1930)  
• Page 36 : 2Fi1586 - Ravalement des Halles Municipales - Entrée des Halles. Photographie 1990, Photographie couleur, 12,7 x 17,2, Œuvre de la Municipalité Escartefigue 1929-1935  
• Page 37 : 2Fi1559 - Halles Municipales - Boutique produits exotiques. Photographie 1988, Photographie couleur, 10,12 x 10,12, Œuvre de la Municipalité Escartefigue 1929-1935  
2Fi1561 - Halles Municipales - Boutique : Boucherie. Photographie 1988, Photographie couleur, 10,2 x 10,2, Œuvre de la Municipalité Escartefigue 1929-1935  
2Fi1565 - Halles Municipales - Boutique n° 59 : Slim Wahbi. Photographie 1988, Photographie couleur, 10,2 x 10,2, Œuvre de la Municipalité Escartefigue 1929-1935  
2Fi1567 - Halles Municipales - Boutique n° 18 : « Tous les Produits Corses ». Photographie 1988, Photographie couleur, 10,2 x 10,2, Œuvre de la Municipalité Escartefigue 1929-1935  
• Page 40 : 2Fi1590 - Ravalement des Halles Municipales. Entrée Porte nord-Ouest. Photographie 1990, Photographie couleur, 12,7 x 17,2, Œuvre de la Municipalité Escartefigue 1929-1935  
• Pages 42 et 43 : 82w119 - Halles Municipales, projet de réhabilitation : études pour le ravalement, projet de polychromie 13 photos, restructuration des boutiques, projet de règlement architectural, 13 photos, articles de presse (1991-1992).

## Infos pratiques

### Horaires

**Lundi :** fermé  
**Du mardi au jeudi :**  
8h30 à 14h30 et 16h30 à 19h30  
**Vendredi et samedi :**  
8h30 à 14h30 et 16h30 à 22h30  
**Dimanche :** 8h30 à 16h



### Accès

Place Vincent Raspail à Toulon  
**Bus 8 et 18 depuis La Seyne :** Arrêt Blache  
**Bus 39 depuis Hyères :** Arrêt Blache  
**Bus 3 depuis le Mourillon :**  
Arrêt Porte d'Italie



### Parking

**Parking Peiresc**  
(1h gratuite le mercredi de 7h à 12h)  
**Parking Lafayette**  
(1h gratuite le mercredi de 7h à 12h)  
**Parking Porte d'Italie**  
(Gratuit le dimanche matin de 7h à 13h)  
**Parking Facultés**  
(2h gratuites le samedi de 8h à 20h)  
**Parking Mayol**  
**Parking Port Marchand**



### Contact

[www.biltoki.com](http://www.biltoki.com)  
[toulon@biltoki.com](mailto:toulon@biltoki.com)  
+33 (0)5 59 58 11 67





La construction des Halles en 1928



L'entrée des Halles en 1988



**MÉTROPOLE  
TOULON  
PROVENCE  
MÉDITERRANÉE**

www.metropoleTPM.fr    @metropoleTPM



**BiLToki**  
biltoki.com

  
**HALLES DE TOULON**  
TOULON

  
**BANQUE des  
TERRITOIRES**  
GRUPE CASSE DES DÉPÔTS

 **Var  
Aménagement  
Développement**